



# AFFAIRES CRIMINELLES

Le destin tragique  
d'un homme sans importance.

*Roman*

**Claudine DELOGET**

*Extrait...*

L'avocat pénétra dans la salle d'interrogatoire, suivi d'un officier, figé devant la porte. Pierre Boiteux avait l'avantage de lire sur les lèvres, si bien que le son coupé, il comprit et transmit le dialogue qui se déroulait de l'autre côté de la vitre.

Aucun élément supplémentaire ne sortit de ce huis clos. La demi-heure passée, toute l'équipe me suivit pour poursuivre l'interrogatoire. Muni d'un épais dossier contenant les dernières nouvelles arrivées par fax, je commençai :

— Bon, reprenons si tu veux bien. Nous avons retrouvé dans un bois alsacien des cadavres enterrés directement dans des caisses, d'où proviennent-ils ? Ces morts furent retrouvés non loin d'un vignoble dans lequel tu reconnais ta participation aux vendanges.

— De quoi m'accusez-vous au juste ?

Je pose sur la table les derniers comptes rendus.

— Je parle des corps retrouvés dans des sortes de cercueils improvisés, pas très loin de ton campement. Pourquoi cette fois dans ces caisses ? Ils étaient en apparence bâillonnés. Étrangement, mis à part les doigts coupés, ces hommes n'ont pas été déchiquetés comme les précédentes victimes. Vou-lais-tu masquer leurs empreintes ? Ou éviter qu'ils ne grattent dans les caisses, parce qu'ils avaient été enterrés vivants ? Et les bâillons ? Ils étaient là pour étouffer les éventuels appels au secours ?

Maître Plumeau, l'avocat du suspect, sembla plus sûr de lui.

— Comment pouvez-vous affirmer que mon client soit le monstre que vous décrivez ? Avez-vous trouvé des indices compromettants sur les lieux ?

— Non seulement des preuves, affirma Boiteux, mais des témoins ont décrit une violente altercation survenue dans les jours précédant la disparition de ces hommes.

— Une lutte devant témoin ne signifie en aucun cas l'implication de mon client.

Il tenta, malgré l'accumulation de preuves indirectes, de disculper son client. Le revirement de Joyeux Boy nous glaça le sang.

— Comme je vous l'ai déjà dit, je ne sais combien de fois depuis que je suis ici, je ne me souviens de rien. J'ai juste quelques flashes qui me reviennent. J'ai l'impression de me trouver dans un film d'horreur. Je vois les doigts coupés. Je vois aussi les visages bâillonnés. Vous me prétendez responsable, soit. Je n'en ai aucun souvenir. Vous dites avoir trouvé mes empreintes et mon ADN ?

En dehors de la bagarre, je ne vois rien d'autre qui puisse permettre de laisser des traces sur ces hommes.

— Je confirme encore une fois que nous avons retrouvé sur toutes les scènes de crimes un élément t'appartenant, insistai-je.

La carte que je venais d'abattre le perturba. La fin de cette enquête s'approcha, lentement certes, mais nous aperçûmes enfin le bout du tunnel.

— Vous mentez ! cria-t-il, parce que les journalistes ont toujours affirmé que vous n'aviez rien. Ils vous ridiculisaient à chaque bulletin d'informations.

— Nous diffusion ce genre de message exprès, précisa Braillard, pour ne pas avertir le ou les assassins que nous pistions. Mais nous avons recueilli et regroupé pas mal d'indices te concernant.

— Si je vous comprends bien, vous saviez, même si je suis persuadé du contraire, et durant tout ce temps vous ne m'avez jamais arrêté ? Pourquoi ? Si, comme vous l'affirmez je suis coupable, pourquoi n'en ai-je aucun souvenir ?

— Parce que tu essaies de nous bernier, ajouta Boiteux. Tout démontre que tu es le coupable. Nous avons perquisitionné chez toi, retrouvé les couteaux utilisés pour dépecer sur lesquels se trouvent des traces des victimes mêlées à tes empreintes !

L'avocat resta silencieux. Joyeux avoua enfin se souvenir de ces derniers meurtres. Il prétendit l'usage des bâillons pour ne pas les entendre hurler pendant qu'il leur coupa les doigts, alors qu'ils étaient déjà couchés dans leur caisse respective. Il se rappela les avoir forcés à se coucher dedans, mais sans se rappeler comment. Il dévoila le déroulement de ses journées vécues durant les vendanges sans rien omettre de ce qu'il pensa réel.

Je le sentis prêt à céder. Il restait à porter le dernier coup, celui qui permettrait de le mettre à l'ombre pour le restant de ses jours. Mes questions devaient le mettre à genoux. Pour cela je devais le pousser dans une rage folle.

— Ton physique gêne. Tu subis sans cesse ces remarques. À bout de nerfs, tu veux qu'ils payent de leur vie et tu les liquides sans aucun remords. C'est ça ?

— Mais vous êtes bouchés ma parole ! Je vous ai dit et redit que je ne sais pas ce qui s'est réellement passé !

— Pourquoi les avoir tués ? hurlai-je

— Parce qu'ils me faisaient chier ! Voilà ! Vous êtes satisfaits ? Foutez-moi au trou maintenant.

**Retrouvez**  
**« Affaires Criminelle**  
**Le destin tragique d'un homme sans importance » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/affaires-criminelles-3/>

ISBN Papier : 978-2-38157-244-4  
ISBN Numérique : 978-2-38157-245-1

160 pages – 15.00 €

Dépôt légal : Février 2022

© Libre2Lire, 2022

